

Religius

Tempus fugit

par monsieur l'abbé Grégory Lutz-Wiest, curé



Le temps passe vite... et le Carême aussi !

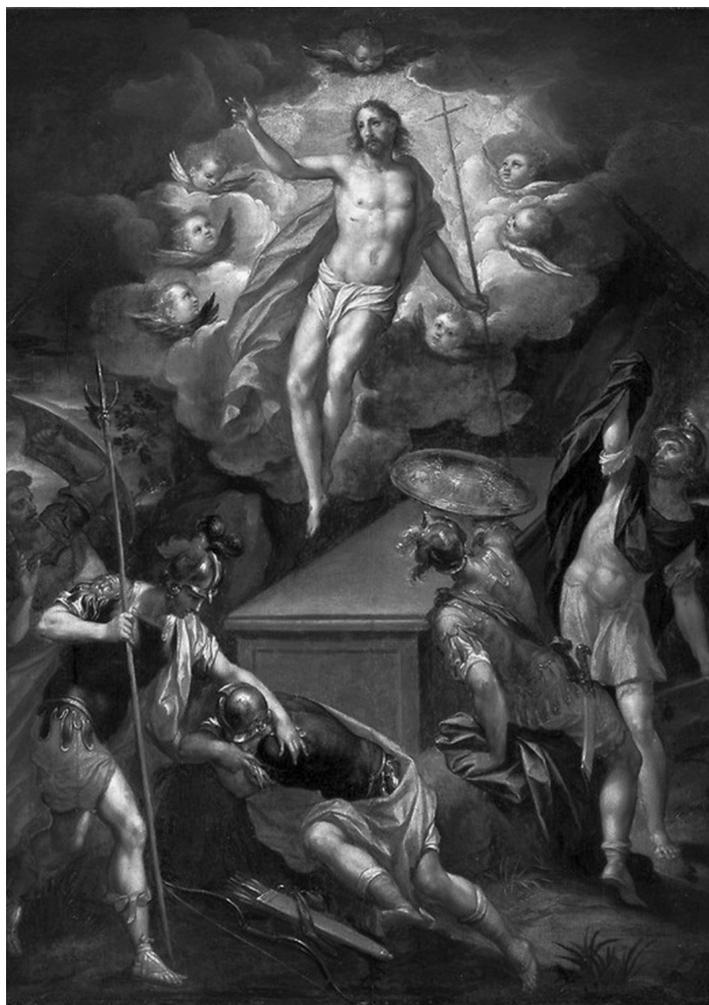
Voici qu'il a touché déjà à sa fin. Forts de nos pratiques, nous pouvons redoubler d'effort et de générosité dans nos résolutions que nous voulons garder après la Semaine Sainte, la Grande Semaine. La sainte Quarantaine sert bien à cela finalement, à nous bien disposer à vivre nos jours chrétiennement, pour entrer un jour dans le « saint des saints », et rejoindre notre Seigneur au Ciel. Lui, qui, une fois encore, à travers la liturgie de son Eglise, souffre, meurt pour nous sur la Croix et enfin ressuscite pour nous ouvrir l'accès à la Patrie céleste.

Découragement ?

Nos pénitences nous semblent parfois fatigantes, nos croix et difficultés insurmontables, mais continuons de nous rappeler, même après le Carême, la nécessité de la souffrance. Si Jésus-Christ est notre Maître, il est aussi l'exemple à suivre pour toute l'humanité restaurée par sa grâce : notre modèle. Si nous espérons et désirons fermement le bonheur éternel qu'il nous a mérité et si nous voulons participer de sa gloire, il nous faut aussi le suivre dans sa Passion, en supportant, comme Lui, nos croix, nos douleurs, nos infirmités. Comment souffrit Notre Seigneur Jésus-Christ ? En s'offrant librement pour nous, il ne s'est épargné aucune douleur physique ou morale. Aucune partie de son corps n'échappa aux mutilations de la flagellation. Il a supporté les plus cruelles humiliations, l'abandon de ses disciples, de ses amis, Il a vu la douleur indescriptible de sa mère assistant à ce funeste spectacle. Non seulement son corps mais aussi son âme se laissaient ainsi broyer par l'injustice, en silence.

Silence

Le Christ, comme tête de son Peuple, nous a montré la voie, difficile, qui mène à l'éternité bienheureuse. Combien de fois ne nous sommes-nous pas plaints, vexés, agacés, impatientés, etc... ? L'ultime effort ne pourrait-il pas être celui, justement, du silence ? A l'exemple du Bon Pasteur, unissons nos souffrances aux siennes, offrons nos contrariétés quotidiennes, les petites humiliations ressenties chaque jour, nos douleurs physiques aussi, sans plainte, dans le secret de Dieu. C'est bien par notre zèle à suivre fidèlement Jésus dans sa Passion que nous pourrions participer de ses mérites infinis. Et, à la suite du Maître, après l'épreuve de la Croix, nous pourrions, nous aussi, renaître à Pâques, Hommes nouveaux restaurés par la miséricorde de Dieu



*Joyeuse
Pâques*



Le don d'Intelligence

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

« Ce sixième Don de l'Esprit-Saint fait entrer l'âme dans une voie supérieure à celle où elle s'est exercée jusqu'ici. Les cinq premiers Dons tendent tous à l'action. La **Crainte de Dieu** remet l'homme à sa place en l'humiliant, la **Piété** ouvre son cœur aux affections divines, la **Science** lui fait discerner la voie du salut de la voie de perdition, la **Force** l'arme pour le combat, le **Conseil** le dirige dans ses pensées et dans ses œuvres ; il peut donc agir maintenant, et poursuivre sa route avec l'espoir d'arriver au terme. Mais la bonté du divin Esprit lui réserve encore d'autres faveurs. Il a résolu de le faire jouir dès ce monde d'un avant-goût de la félicité qu'il lui réserve dans l'autre vie. Ce sera le moyen d'affermir sa marche, d'animer son courage et de récompenser ses efforts. **La voie de la contemplation lui sera donc désormais ouverte**, et le divin Esprit l'y introduira au moyen de l'Intelligence » (Dom Guéranger).

Une erreur très commune

Il est tentant de croire que la « contemplation » est réservée aux personnes consacrées vivant dans une clôture à l'écart des hommes ; que c'est quelque chose qu'on ne peut trouver que dans un monastère, loin du monde. Rien de plus faux ! Tout fidèle, vivant en société, est appelé à la contemplation et y est apte.

Contemplation et don d'Intelligence

Par la vertu de Foi nous atteignons une connaissance des vérités révélées selon un mode humain, par des concepts. La contemplation est un pas supplémentaire dans la vertu de Foi car elle nous procure une simple et profonde intuition de ces mêmes vérités. C'est le don d'Intelligence qui nous aide à parvenir à cette contemplation.

Plus concrètement, dans un regard de contemplation, le même récit évangélique, la même liturgie de tous les dimanches, les mêmes vies de saints, soudainement, nous impressionnent davantage. Grâce au don d'Intelligence, et le regard intuitif de la contemplation, beaucoup d'inquiétudes se dissipent et nous commençons à saisir une harmonie entre les mystères de la Foi dont nous n'avions même pas soupçonné l'existence.

Plus concrètement, que nous apporte ce don ?

• Il nous donne un **regard pénétrant de la substance des choses derrière les apparences**, notamment concernant l'Eucharistie. Un exemple ? Cette petite anecdote que nous livre le saint Curé d'Ars sur l'un de ses paroissiens : « Il y avait un homme qui ne

passait jamais devant l'église sans y entrer. Le matin quand il allait au travail, le soir quand il en revenait, il laissait à la porte sa pelle et sa pioche, et il restait longtemps en adoration devant le Saint Sacrement. J'aimais bien ça. Je lui ai demandé une fois ce qu'il disait à Notre Seigneur pendant ses longues visites qu'il lui faisait. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? "Monsieur le Curé, je ne lui dis rien. Je l'avise et il m'avise. Je le regarde, il me regarde" ». Ça c'est de la contemplation, et ce n'était pas un moine !

• Il nous permet **de découvrir le sens caché des Saintes Ecritures** comme ce fut le cas pour les pèlerins d'Emmaüs lorsque Jésus « leur ouvrit l'intelligence pour comprendre des Ecritures » (Lc 24, 45).

• Ce don nous fait **voir le sens mystérieux des figures de l'Ancien Testament** comme saint Paul qui, considérant rocher dont jaillissait l'eau pour les israélites dans le désert, conclut aisément que « ce rocher était le Christ » (1 Cor 10, 4).

• Le don d'Intelligence nous fait pénétrer le **symbolisme de la liturgie** et voir, derrière le moindre geste liturgique, la réalité à laquelle il fait allusion. Il suffit de voir avec quelle vénération les saints suivaient même les plus simples des cérémonies liturgiques.

Bref, le don d'Intelligence nous fait goûter les vérités de Foi de façon de plus en plus profonde, en nous faisant saisir la belle harmonie qui règne entre elles ! Que ce soit pour un religieux qui récite son office ou pour un père ou une mère de famille qui explique le catéchisme à ses enfants !



Fête de la
Saint Hubert
la Messe
sonnée aux
trompes de
chasses,
le 21 janvier
2018



Les
conférences
de Carême
à St-Eloi





La foi opère des miracles

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz

Après avoir fini son grand discours sur la montagne, Jésus la quitte, suivi par une grande foule. Les événements qui auront lieu juste après seront des témoignages de la grandeur de foi de ceux qui croient en Jésus, peu importe s'ils sont Juifs ou païens. Le Fils de Dieu est en effet venu pour apporter le salut à tous ceux qui croient en Dieu et qui lui font confiance. Les deux épisodes que nous allons voir nous prouvent que l'homme peut profiter de la bonne volonté du Sauveur.

Seigneur, si tu le veux

La première des guérisons concerne un fils d'Israël, un lépreux qui reconnaît à Jésus son pouvoir de purifier les gens comme lui. Jésus, en voyant la foi de l'homme confirme sa volonté de le guérir. Mais en même temps, le Seigneur prouve que son discours sur la Loi n'abroge en rien les dispositions données par Moïse. Il le dit clairement : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne l'offrande que Moïse a prescrite : ce sera pour les gens un témoignage. » Le sacrifice dont il est question ici fait partie de la *Loi sur la lèpre* décrite au chapitre 13 du *Lévitique*. Selon ce texte, un lépreux était exclu de la communauté tant qu'il était malade, puisque le risque de la contagion est élevé. Le malade devait vivre en dehors de la ville, du campement, jusqu'à ce qu'un prêtre le reconnaisse comme guéri et non-nocif à la communauté.

Jésus, en envoyant chez un prêtre l'homme qu'il venait de guérir, a permis à ce dernier de retrouver la vie sociale normale, de participer de nouveau au culte de Dieu. Par cette guérison, le Sauveur a permis au lépreux non seulement de ne plus être rongé par les ulcères et d'attendre la mort, mais il lui a rendu la vie dans la société. Il est de même pour chacun de nous quand Dieu nous pardonne nos péchés. Nous retrouvons notre état normal, sans la crainte de la mort éternelle, et nous sommes de nouveaux membres de plein droit de l'Église, dans laquelle nous pouvons glorifier Dieu qui nous a sauvés.

Je ne suis pas digne

La guérison du soldat de centurion nous présente une autre facette de Jésus, le Messie venu non pas pour abolir, mais pour accomplir la Loi. Le centurion est conscient que Jésus, en tant que Juif, ne peut pas venir dans sa maison, car cela entraînerait l'impureté légale. Cependant, il croit que Jésus n'a même pas besoin de venir voir son soldat pour le guérir. Le centurion croit que la parole de Jésus est tellement puissante, qu'elle peut guérir à distance. Une telle foi mérite l'admiration du Sauveur, qui n'en a pas vu pareille en Israël. Il décide alors de guérir le soldat en question, pour montrer à tous ceux qui sont autour de lui, que la simple foi en la puissance divine est capable d'obtenir des miracles.



Cette foi n'est pas un privilège de Juifs, mais elle est un don offert par Dieu à tous les hommes, afin qu'ils puissent être sauvés. C'est pour cela que Jésus dit cette phrase très forte et qui pouvait heurter ses auditeurs juifs : « Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (*Mt 8, 11-12*) Ces paroles sont adressées aussi à chacun d'entre nous, puisque nous sommes venus de l'orient et de l'occident pour prendre la place avec Abraham, l'homme qui était le premier à croire en Dieu et qui a reçu la promesse.

Après le carême - une occasion pour être guéri

C'est dans l'esprit de ces deux guérisons que chacun d'entre nous continue son carême après Pâques. Il faut le commencer par la ferme foi que Dieu est capable de nous pardonner nos péchés, de nous réintégrer dans son Église pour, finalement, nous inviter au festin du royaume des Cieux. Une seule parole de Dieu suffit, mais elle doit être précédée par notre recherche de Dieu. Nous sommes capables de faire des progrès. Courage donc ! Voici le temps du salut qui est venu ! Le Christ a vaincu la mort !

**Pèlerinage
de la
paroisse
en route
pour
Notre
Dame de
Verdelais**



SAINT-ELOI A BESOIN DE VOUS !

Première tranche (février - mars 2018)

- Transformation de l'ancienne cuisine en salle de conférence et de catéchisme.
- Rénovation du bureau paroissial afin qu'il soit possible d'y recevoir convenablement les paroissiens et d'y effectuer les tâches de secrétariat.
- Rénovation du plancher de la sacristie : lames manquantes et/ou vermoulues, trous, instabilité, lambourdes à remplacer.

Deuxième tranche (avril - mai 2018)

- Rénovation du plancher du sanctuaire, derrière le maître-autel.
- Rénovation du couloir de l'entrée latérale (côté rue Saint-Eloi) et des toilettes.

Coût de ces deux tranches : 15 000 €.

Après travaux



Reste à faire



Enfin, si les fonds récoltés le permettent, nous aimerions, parce que les paroissiens n'en peuvent plus de ne rien entendre, **remplacer le système d'amplification sonore** obsolète par une véritable sonorisation d'église.

Coût de cet investissement : 16 000 €.

Pour soutenir les travaux, je vous adresse un don de euros. Dons déductibles des impôts. Réduction d'impôt égale à 66% du total des versements dans la limite de 20% du revenu imposable de votre foyer. (75% pour l'ISF)

Je souhaite un reçu fiscal, que je recevrai aux coordonnées suivantes :

• Prénom • Nom

• Organisation

• Adresse

• CP • Ville

• Télé : • Email

Je fais mon don par :

chèque à l'ordre de « IBP Bordeaux »

virement bancaire

(IBAN : FR90 3000 2018 3300 0011 7222 W51 – BIC : CRLYFRPP)

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Eloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

www.saint-eloi.org

sainteloibordeaux

Cordonnées paroissiales

• Abbé Grégory Lutz-Wiest
Curé - 06 52 36 56 15

• Abbé Pedro Gubitoso
Vicaire - 07 71 22 10 66

• Abbé Mateusz Markiewicz
06 41 38 58 14

Horaire des offices

Dimanche	Semaine
08h30 : Messe lue	07h15 : Messe lue
10h00 : Grand'Messe	18h00 : Chapelet
18h00 : Vêpres et Salut	18h30 : Messe lue
19h00 : Messe lue	19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours de 15h à 18h,
un prêtre est à votre disposition.

Offrandes de messes

Une messe : 17 € - une neuvaine : 170 €
un trentain : 510 €

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

M^{lle} Aurélie Molinier, titulaire

M. Paul Dufaure, suppléant

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour jeunes

(étudiants et jeunes professionnels)

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Lutz-Wiest

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Lutz-Wiest

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure,

Meute Michel Magon,

Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Gubitoso

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Markiewicz